

Premières Pages

INTERVIEW DE ZAÏMA HAMNACHE

chargée de mission au Service du livre et de la lecture, ministère de la Culture et de la Communication.

Comment faire pour que les livres arrivent entre les mains de tous les enfants dès le plus jeune âge? Comment coordonner les efforts de tous les acteurs que cette question préoccupe?

Comment mettre la bibliothèque au cœur de cette démocratisation?

Conservateur des bibliothèques, jadis éducatrice de jeunes enfants, pendant 10 ans directrice d'A.C.C.E.S., Zaïma Hamnache est depuis 2012 coordinatrice nationale de l'opération « Premières Pages » au Service du livre et de la lecture du ministère de la Culture et de la Communication. Ces questions sont au cœur de ses missions.

La Revue des livres pour enfants: Inventée en 2009, l'opération « Première pages » s'est donnée pour but d'offrir un livre à chaque naissance ou adoption et, ainsi, toucher les familles les plus éloignées du livre. Cinq ans plus tard, quelles conclusions tirez-vous de cette action?

Zaïma Hamnache: L'opération « Premières Pages » a eu dès le départ plusieurs objectifs. Réduire les inégalités culturelles en matière d'accès au livre, rapprocher du livre et de la lecture les 0/3 ans et leur famille, amplifier le travail des différentes associations dont c'était déjà le terrain d'action (A.C.C.E.S., Enfance et Musique...) et valoriser la production des auteurs et des éditeurs de ce domaine particulier. Il s'agissait aussi et surtout, pour atteindre ce public spécifique, de faire travailler ensemble le monde des bibliothèques et celui de la petite enfance. La Caisse nationale des allocations familiales nous a accompagnés dans ces quatre premières années d'expérimentation. Pour elle, le livre comme soutien à la parentalité est un axe important.

Sept départements¹ sont entrés dans ce dispositif. C'est-à-dire 60 000 bébés par an! Il s'agissait d'offrir à chacun de ces enfants un ouvrage de création choisi dans le cadre d'un appel à projet par le Ministère et la commission scientifique (dont le CNLJ fait évidemment partie). Ensuite, ce livre était remis, de la façon la plus personnalisée possible, dans une bibliothèque ou dans un lieu d'accueil de la petite enfance. Nous y avons ajouté un guide sur la lecture des tout-petits, des

informations concernant la Bibliothèque départementale de prêt (BDP) et la lecture publique dans le département, le tout dans un joli emballage! Quatre albums de création ont ainsi été offerts par les départements. L'idée était qu'au niveau national et au niveau départemental, toutes les compétences se mettent en mouvement ensemble, et que la commission scientifique accompagne au mieux tout ce dispositif.

Ça a marché?

Au fur et à mesure, nous nous sommes aperçus que toutes les familles ne se déplaçaient pas, et celles qui venaient étaient souvent celles qui avaient déjà un accès privilégié au livre et à la bibliothèque. Nous avons aussi des progrès à faire sur l'accessibilité du livre choisi (le quatrième livre, *Mon arbre*, d'Ilya Green, a tenu compte de ces réserves et a été mieux accueilli). Mais nous nous sommes aussi aperçus avec plaisir que le monde de la petite enfance et celui de la bibliothèque découvraient l'importance de travailler ensemble. Et plus le travail de médiation se faisait en proximité, plus le public destinataire était au rendez-vous. Donner un livre c'est bien, mais il doit absolument être accompagné de paroles, de rencontres. La médiation, c'est avant tout des gens qui rassurent, expliquent, aident. Non ce livre n'est pas « trop beau », non un bébé n'est pas « trop petit » pour l'avoir entre les mains, et oui, même s'il ne comprend pas tout, le tout-petit est sensible à la beauté d'un texte.

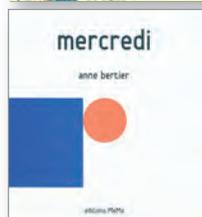


→
Mon beau soleil, Natali Fortier,
 Albin Michel Jeunesse, 2010.

→
Mercredi, Anne Bertier,
 MeMo, 2010.

→
Une chanson d'ours, Benjamin
 Chaud, Hélium, 2011.

↓
Mon Arbre, Ilya Green, Didier
 Jeunesse, 2012.



←
 Affiche de promotion
 de l'opération.



Cette évaluation vous a donc permis de mettre en place une « saison 2 » de « Premières Pages », celle qui débute en 2014...

Nous avons voulu nous appuyer plus fortement sur la dimension départementale et territoriale. Un même album pour tout le monde, ce n'est pas forcément la seule façon de faire. Les éditeurs n'ont pas besoin de nous pour publier de bons livres, mais nous pouvons les aider à faire en sorte que leurs livres aillent à la rencontre d'un public plus large, nouveau. Nous avons aussi un nouveau partenaire, l'Union nationale des associations familiales (UNAF), même si en local nous continuons à travailler avec certaines CAF. Douze départements² sont de l'aventure pour l'opération 2014. À l'échelon national, le ministère de la Culture et de la Communication met son énergie à accompagner ces départements, labelliser leurs projets, répondre aux besoins de formation. Notre rôle est de donner de la cohérence et de la visibilité à toutes ces actions et le cas échéant, une participation au financement des projets. Nous mettons la dernière main à une refonte du site « Premières Pages » où chaque département participant aura son espace et pourra diffuser une diversité de projets. L'Unaf, avec ses 8000 associations locales, est un partenaire précieux et très opérationnel. Certains départements vont continuer à offrir un livre à chaque enfant, mais d'autres non. Le livret *Petit guide de voyage au pays des histoires*³ vient d'être réimprimé et sera également disponible en ligne, tout comme la bibliographie constituée par le CNLJ. Pour entrer dans ce dispositif, les BDP établissent un projet et c'est le président du Conseil Général qui s'en fait le porte-parole auprès du ministère de la Culture et de la Communication. Et bien sûr les Directions régionales de l'action culturelle (DRAC) sont à leur côté.

À terme, « Premières Pages » pourrait donc fédérer tous les départements qui ont des actions ambitieuses pour la lecture des 0/3 ans?

Les candidatures pour l'édition 2015 sont d'ores et déjà ouvertes et elles sont les bienvenues!

Il semble donc que tout le monde est désormais convaincu de l'importance de la lecture pour les 0/3 ans.

On avance, mais on aurait tort de penser que cette

évidence va de soi. Et même si on en est convaincu théoriquement, l'applique-t-on concrètement au quotidien? Sait-on où trouver les livres? Lesquels choisir? Il faut sans cesse redire qu'avant d'être l'instrument de la réussite et de l'apprentissage, le livre et le temps de lecture entrent dans le développement harmonieux de chaque enfant. Marie Bonnafé aime à dire qu'un petit enfant devrait avoir dix livres compagnons, comme il a des jouets, un doudou...

Que savez-vous aujourd'hui que vous ne saviez pas au début de cette aventure⁴?

Une certitude absolue : l'adaptation des bibliothèques aux besoins de ses publics est la clef de tout et, heureusement, beaucoup de bibliothécaires le savent déjà! Sortir, se déplacer, réfléchir aux conditions de vie des familles, aller là où sont les bébés et leurs parents, c'est fondamental. La bibliothèque ne peut pas se priver d'une réflexion sur la praticité de ses horaires. Si « Premières Pages » peut aider la bibliothèque à être plus visible, plus proche, plus ouverte, tout le monde en sera bénéficiaire. ●

Propos recueillis le 30 septembre 2014 par Marie Lallouet.

Références des 4 albums publiés :

1. Ain, Lot, Pyrénées-orientales, La Réunion, Savoie, Seine-et-Marne, Puy-de-Dôme.

2. Ain, Lot, Dordogne, Pyrénées-Atlantiques, Pyrénées-Orientales, Somme, Cantal, Creuse, Hérault, Puy-de-Dôme, Savoie, et la Ville de Tinguieux.

3. Écrit par Murielle Szac et illustré par Anne Wilsdorf.

4. Avant d'être au ministère de la Culture et de la Communication, Zaima Hamnache était dans la commission scientifique de « Premières Pages » au titre d'A.C.C.E.S.

Mon beau soleil, Natali Fortier, Albin Michel Jeunesse, 2010.

Mercredi, Anne Bertier, MeMo, 2010.

Une chanson d'ours, Benjamin Chaud, Hélicium, 2011.

Mon Arbre, Ilya Green, Didier Jeunesse, 2012.



www

Pour prolonger la lecture de cet interview consultez le site de « Premières Pages » www.premierespages.fr